

LANCEMENT D'HYPERTEXTE À RENNES

La galerie Art et Essais de l'Université Rennes II-Haute Bretagne présente, **jeudi 25 septembre 2008**

- à 19 h 00 : Présentation de la revue Hypertexte 1 "Passer à l'acte"

- à 19 h 30 : Cool conférence d'Éric Baudelaire

Le principe des Cool conférences

Dans le cadre du projet Hypertexte et suite à une première co-production avec le Centre de photographie de Lecture, Béatrice Méline invite le photographe Eric Baudelaire à créer une rencontre détournant les codes de l'histoire de l'art et de la conférence : **la cool conférence, une conférence sans parole, une histoire où l'image parle d'abord.**

"Cette proposition s'inspire des travaux d'Aby Warburg sur la Mnémosyne, *une histoire de l'art sans texte qui procède par juxtaposition de documents empruntés à tous les champs du savoir : montage-collision au sens d'Eisenstein, esquisse mystérieuse d'un nouveau type d'exposé et d'exposition, loin des généalogies établies* extrait de *Aby Warburg et l'image en mouvement* de Philippe-Alain Michaud.

Le montage projeté déroule une logique propre : comme des souvenirs, les extraits (textes, films, images...) se présentent hors du temps, ils s'attirent et se répondent. Le monologue oral est évacué. Cette autonomie nous permet de quitter le dispositif de la salle de conférence. S'il s'agit avant tout de partager un parcours singulier dans l'art, un récit en images sans prétention scientifique, la cool conférence touche à des enjeux d'histoire de l'art - l'artiste est invité à produire sa propre archive - et de médiation - une nouvelle approche, à vue." Béatrice Méline, www.projet-hypertexte.com

- Que peut une image ?

Cool conférence d'Éric Baudelaire, en 4 essais (2008).

1. L'évocation / 2. L'engagement & sa critique / 3. Le temps de l'image & son contexte / 4. L'original, le double & le déplacement
Ce montage de 25 minutes s'articule autour des dernières recherches d'Éric Baudelaire :

1. La série *États imaginés*, prix 2005 de la fondation HSBC pour la photographie, permet d'aborder la question de l'évocation sur le plan politique (Alan Sekula, Francis Alÿs), littéraire (Kafka), sculptural (Gordon Matta-Clark, Richard Long) et fantastique (Sternfeld, Tarkowski).

2. Le diptyque *The Dreadfull details*, récente acquisition du FNAC, transporte une réflexion sur deux grands partis pris des artistes face à la guerre : témoigner et dénoncer (depuis Alexander Gardner ou Goya jusqu'aux récents clichés d'Irak) ou remettre en cause les approches partisans et la fonction de « l'image d'horreur » (les frères Jake et Dinos Chapman, Manet, Jeff Wall...).

3. La vidéo *Sugar water*, filmée dans le métro parisien en 2007, nous amène dans l'univers des images et du temps éphémère de leur exposition. Ce dernier volet présente des postures plus orientées vers des questions d'usage, de temps et d'installation (Sophie Riestelhubert, Willie Doherty...) de la photographie dans l'espace d'exposition et dans l'espace public.

4. Le projet *Site Displacement / Déplacement de Site* prend comme métaphore un installation de John Knight où l'image d'un coin est retransmise dans un autre coin de la même pièce par l'intermédiaire d'une caméra et d'un téléviseur. Des couples d'images se succèdent : une première prise dans le territoire post-industriel de Clermont-Ferrand, et une seconde, d'après cet « original », « sous-traité » en Inde au portraitiste Anay Mann.